

La marche entravée

Catherine Caron

Number 803, July–August 2019

Invitation à la marche

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/91241ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (print)

1929-3097 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Caron, C. (2019). La marche entravée. *Relations*, (803), 25–25.

LA MARCHÉ ENTRAVÉE

Catherine Caron

L'auteure est rédactrice en chef adjointe de *Relations*

La marche est la première conquête de notre petit corps d'enfant titubant et aspirant à dévorer l'espace devant lui; elle esquisse toujours le premier pas de danse, de Fred Astaire à Louise Lecavalier; elle exprime une attitude face à la vie, de Charlie Chaplin à Clint Eastwood.

Quiconque a déjà été blessé, quiconque sait ce que c'est que de ne pas pouvoir marcher, réalise à quel point la marche fait partie de la normalité de la vie. Dans notre société ivre de vitesse, quel affolement peut ressentir celui ou celle dont la marche est entravée et qui peine à marcher, à monter un escalier, à traverser une rue en imposant aussi bien sa lenteur que son besoin de bienveillance! Combien de petits deuils accompagnent le fait de ne pas pouvoir se rendre seul et facilement jusqu'au coin de la rue pour acheter du lait ou simplement prendre l'air? La vie devient alors l'art de faire de la patience une complice et de l'imaginaire un secours, surtout les jours où toute sortie est inenvisageable et où l'évasion – par les arts, la littérature, les jeux, le recueillement ou l'amitié partagée – devient la marche à suivre.

Dans nos contrées de neige et de glace, le marcheur fragile ou blessé chemine péniblement, comme il peut; dans des pays du Sud, des rues plus chaotiques que les nôtres ou des sentiers escarpés l'attendent. Voitures, motocyclettes ou encore poussepoussettes, *rickshaws* et ânes sont autant d'alliés pouvant tantôt aider, tantôt devenir une menace. Et chacun apprivoise tant bien que mal béquilles, cannes et prothèses, ces instruments dont la chorégraphe Marie Chouinard a su tirer une poésie ludique dans son spectacle *Body Remix – Les variations Goldberg*¹. Ils y deviennent autant d'extensions du corps de ses danseurs, faisant moins écho à la fragilité de la condition humaine qu'à notre capacité d'inventer et de vivre, de dépasser limites et contraintes, de prendre notre envol malgré les vents contraires. Un pas, un trébuchement à la fois, ceux et celles qui réapprennent à marcher après un accident ou une maladie le savent bien.

Mais sur la scène du monde, personne ne connaît davantage l'épreuve du dépassement que tous ces hommes et ces femmes qui, souvent avec des enfants, même éclopés et avec leurs souliers de fortune, portent leurs maigres possessions en baluchon en fuyant à pied la pauvreté, les guerres et les persécutions.



L'histoire en compte des millions. Cherchant la sécurité et la liberté, ces marcheurs obligés affrontent le mauvais temps, le mauvais sort, guettant au prochain tournant le violeur potentiel autant que le bon samaritain. S'ils trouvent parfois une main tendue, un peu de douceur pour leur corps et leurs pieds endoloris, voire blessés, ils trouvent souvent aussi intempéries et méfaits (de la police, des bandes criminelles, etc.). Des Alpes jusqu'au désert du Mexique, sur les chemins de l'exil, on retrouve ainsi ceux et celles dont la marche laborieuse et risquée, éprouvée par le froid ou la chaleur extrême, s'est arrêtée pour toujours.

Ces hommes, ces femmes et ces enfants ne seront jamais traités comme les « héros » hyper équipés des marches sportives qui font les manchettes – d'ailleurs, de tous temps, n'a-t-on pas glorifié davantage les marches des conquérants, fussent-elles difficiles, que celles des désespérés? Ces personnes n'ont pas le luxe des marches choisies, des randonnées inoubliables ni même des pèlerinages à la Compostelle; elles voient du pays bien malgré elles. Leurs pieds meurtris, douloureux et mal soignés les accompagnent comme bien d'autres souffrances, nous rappelant autant les privilèges dont nous jouissons dans une société comme le Québec que la quête de justice et d'humanité qui est toujours en marche, elle aussi.

1. Ce spectacle, dont un aperçu est disponible sur YouTube, sera repris à Montréal en janvier 2020.